

Construire en bûches / Table des matières

Présentation	2
Le Mur de bois cordé	4
Réalisation du mur	5
A. Matériau de base n° 1 : les bûches	5
B. Matériau de base n° 2 : le mortier	
C. La construction	10
D. Portes, fenêtres, murs intérieurs	13
E. Schémas explicatifs en six étapes	15
F. Réparations - Calfatage	20

Le Bois cordé

La technique du « bois cordé » nous vient du Québec. Un livre était paru aux éditions « L'Aurore »¹. Nous en reprenons, avec l'autorisation de l'auteur, l'essentiel pour ce qui concerne la mise en pratique de cette technique.

Elle consiste à utiliser des bûches de bois à la place des moellons. Si le bois est un matériau courant et relativement bon marché au Québec, il n'en est pas de même en France. L'intérêt de son utilisation réside dans le fait qu'on peut prendre les bois « tordus » ou morts, d'une valeur bien inférieure au bois destiné à la menuiserie.

Cette technique ouvre de larges possibilités à l'auto-construction. Facile à mettre en œuvre soi-même, offrant des garanties de résistance et de solidité, elle doit permettre aux « amateurs » que nous sommes, d'innover dans le bâtiment et d'utiliser un matériau nouveau et commode.

L'expression « bois cordé » signifie bois mis en tas comme les piles de bois de chauffe que l'on stocke chez soi.

On nous apprend à croire que bâtir une maison nécessite des planches longues et droites, donc implique l'abattage de grands arbres « longs et droits ».

Comme la construction est un secteur très important de la consommation, il faut couper de plus en plus d'arbres, ce qui crée une rareté et, en retour, des prix toujours en hausse.

Les arbres qui ne répondent pas au critère « long et droit » sont abandonnés sur place, à moins qu'ils ne soient traités pour devenir des sous-produits comme l'aggloméré, etc.

Ces procédés exigent aussi beaucoup d'énergie et les prix montent encore. Il faut y ajouter le coût très élevé des machineries lourdes,

1. *La Maison de bois cordé*, par Jack Henstridge et François Tanguay, éditions « L'Aurore », Québec.

de la main d'œuvre, des intermédiaires.

Cercle vicieux qui nous éloigne de notre objectif premier : se construire un gîte confortable, écologique, à bas prix.

La méthode du bois cordé présente deux gros avantages : d'abord une matière première économique et disponible à peu près partout ; le second avantage n'est pas négligeable puisqu'on peut utiliser aussi bien du bois mort (non pourri) que des arbres tordus sans valeur marchande.

Les enlever aide même à l'éclaircissement d'une forêt et donne une chance de mieux pousser aux arbres « longs et droits ». C'est en quelque sorte de la coupe sélective. Des sceptiques m'ont dit : « ça ne va pas durer » (bien que des maisons de bois cordé tiennent depuis plus de cent ans dans la vallée de l'Outaouais par exemple !). Je ne peux que répondre par une question : pour combien de temps bâtit-on une maison ?

Le mur de bois cordé

On désigne cette méthode de construction de plusieurs façons, mais bois cordé me semble la plus juste. En effet, les murs finis ressemblent vraiment à du bois cordé, un peu comme les piles de bois que l'on peut voir dans les régions forestières.

Qui a fait la première maison de bois cordé ?

Autant se demander la date exacte où l'homme sortit des cavernes... On en a sans doute construit avec des variantes, à toutes les époques, bien avant que la méthode porte un nom.

Cette technique permet de réaliser aussi aisément les murs en arrondis qu'à angles. Il faut noter un point intéressant : quand on entre dans une maison arrondie, on perçoit immédiatement une sensation de bien-être, de confort, de sécurité, comme si l'on faisait partie de l'environnement.

C'est à se demander pourquoi l'homme s'est mis un jour à bâtir des maisons carrées ! La nature ne bâtit pas en ligne et en angle droits, mais avec des courbes. Toutes les créatures de la planète, à l'exception des humains, ont des gîtes aux coins arrondis. En inventant l'angle droit, l'homme a du céder en confort ce qu'il croyait gagner dans la forme.

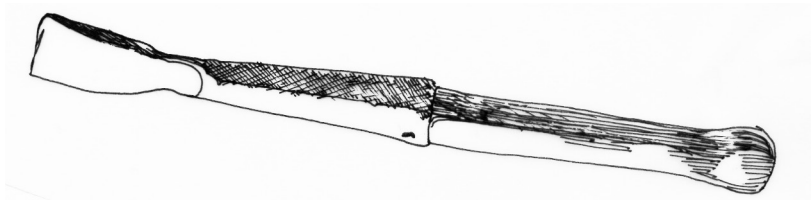
Réalisation du mur

A. matériau de base n°1 : les bûches.

Le bois mort, bien sec, est ce qu'il y a de mieux et de moins cher. De plus, les forêts en sont pleines.

Pour déterminer si un bois mort convient à la construction, il suffit qu'il soit solide au moment de la coupe.

Avant d'utiliser les bûches, s'assurer qu'elles sont toutes écorcées. Il faut enlever l'écorce immédiatement après l'abattage ; dès qu'elle a séché, c'est pratiquement impossible. L'écorçage s'effectue avec cet instrument :



À titre d'exemple, on peut citer le cas du village de Saint Quentin, au Nouveau-Brunswick. Dans les années 20, tout le village a flambé et a dû être reconstruit. Les premières maisons ont été bâties avec du bois vert et non-écorcé ; d'autres, trois ou quatre ans plus tard, ont été faites avec du bois sec et écorcé. Les premières n'ont pas duré longtemps, mais les autres tiennent encore aujourd'hui aussi solides qu'à la construction. C'est à ma connaissance, le dernier exemple d'envergure de ce type de construction en Amérique du Nord. Ces maisons sont d'ailleurs assez difficiles à identifier puisque les murs sont la plupart du temps recouverts de planches et d'enduits. On peut les reconnaître à l'épaisseur des murs.

Nous partons d'un emplacement déblayé, nivelé, des fondations (une semelle de béton comme pour n'importe quel mur) et des grandes

pires de bûches de 30 cm. de long. Il vaut mieux utiliser des bûches de 30 cm. Nos propres murs sont bâtis avec des bûches de 23 cm. Mais je me suis aperçu à l'usage que c'est un peu court. Au dessus de 30 cm on ne gagne pas suffisamment en résistance ni en isolation pour que cela vaille la peine. Il n'est pas nécessaire de couper les bûches au cm. près, ça n'a aucune importance. Pour le séchage, il suffit d'empiler les bûches comme du bois de chauffage et de les laisser à l'air mais abritées pendant au moins un an.

Quand il n'y a pas, à proximité, de bois « brûlé » ou sec, ou que le transport est trop compliqué, il est toujours possible ou bien, avec beaucoup de temps, de faire l'abattage soi-même, ou encore d'acheter du bois de pulpe tout écorcé à une fabrique de pâte à papier. Les bois mous (ou blancs) conviennent aussi bien que les bois francs, on peut même mélanger les espèces de bois. Noter cependant que les bois francs mettent deux fois plus de temps à sécher.

Plus il y a de bois différents plus il y aura de teintes et de couleurs variées dans le mur.

On peut également voir à récupérer d'anciens poteaux téléphoniques ou électriques en bois.

Comment couper les bûches ?

Il y a trois méthodes :

1. La plus rapide est la bonne vieille scie circulaire, qu'on utilise à la campagne pour le bois de chauffage. Il suffit de tracer une marque à 30 cm. de la lame ou de fixer sur le banc de scie un arrêt sur lequel on guide l'extrémité de la bûche.

Il faut être très prudent avec ce type de scie. Ne jamais l'essayer tout seul.

2. Sur une tronçonneuse, fixer une tige de métal qui indique la mesure de coupe. Un inconvénient : on ne peut aller que dans le seul

C. La construction

L'outil dont on a le plus besoin est une paire de gants de caoutchouc, les mêmes que pour les travaux de cuisine. Tout autre type de gant s'avère peu pratique. Autant dire qu'il en faut beaucoup, car ils ont tendance à se fendre facilement. Ne jamais travailler sans gants, sinon le sable râpe les doigts en très peu de temps et la chaux finit par vous brûler la peau.

Le deuxième outil important est le fil à plomb pour assurer la verticalité des murs.

Construire toujours à l'horizontale et non en hauteur, il faut constamment faire le tour de la maison. Il ne faut pas prévoir de monter les murs de plus de 1 m. par jour, car le mortier doit avoir le temps de durcir. Si on va trop vite, le mur risque de se tordre ou de se plier.

À ce stade du montage, les cadres des portes doivent être prêts et mis en place, puisqu'il faut monter les murs autour.

À la limite des fondations, pour démarrer le mur, étendre deux lignes de mortier. Se rappeler que l'épaisseur du mur (donc l'extérieur des deux lignes) est de 30 cm. De cette façon, il y a un vide dans lequel on place le matériau isolant. Poser maintenant les bûches sur les lignes de mortier en

